

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraissant chaque mercredi (en polonais)
i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

PRENUMERATA
w Paryżu inaprowincji:
KWARTALNIE..... 12 fr.
PÓŁROCZNIE..... 24 fr.
ROCZNIE..... 46 fr.
NUMER ŚRODOWY.. 40 c.
NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:
ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :
TRUDAINE 61.42

ABONNEMENTS
Paris et Départements :
TROIS MOIS..... 12 fr.
SIX MOIS..... 24 fr.
UN AN..... 46 fr.
NUM. DE MERCREDI 40 c.
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger :
UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE :
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Les accords économiques franco-polonais

LEURS CARACTÉRISTIQUES ET LEURS CONSÉQUENCES.

Les conventions économiques récemment signées à Paris par M. Poincaré et M. le comte Zamoyski contribueront à resserrer davantage les liens séculaires qui unissent la Pologne et la France. Ce pacte, qui intéresse au plus haut point les milieux commerciaux et industriels des deux pays et qui assure aux deux parties contractantes des avantages appréciables, comporte un accord commercial, un accord sur les biens et les intérêts privés, un accord sur les industries du naphte.

Aujourd'hui déjà, grâce à l'intelligence de ses dirigeants et au caractère laborieux de sa population, la Pologne présente un champ d'activité de tout premier ordre. La Pologne, dont la situation économique devient chaque jour plus florissante, vient d'accorder à la France une série d'avantages dont il convient de souligner l'importance et qui constituent une large compensation pour les sacrifices consentis par nous, quand il fallait, coûte que coûte, consolider l'organisme politique polonais et libérer le sol national de nos alliés de ses ennemis de l'Est.

La France jouira désormais d'un régime de privilège en ce qui concerne ses importations en Pologne; sur divers articles, elle obtient en effet un taux de réduction sur les tarifs douaniers actuellement en vigueur. D'une façon générale, la France bénéficie de la clause de la nation la plus favorisée et du tarif le plus avantageux pour elle. Elle obtient, en outre, le même régime pour l'importation en Pologne, par des maisons françaises ou polonaises, des denrées coloniales. Enfin, un grand nombre de produits français, tels que les vins, liqueurs, bijouterie, mécanique, fils et tissus, etc., ne seront frappés que d'un droit d'entrée de 50 % par rapport au tarif douanier.

Par mesure de réciprocité, un certain nombre d'articles polonais, entre autres les produits agricoles, les huiles minérales et leurs dérivés, bénéficient pour ce qui est de leur importation en France d'un tarif minimum. De plus, une quarantaine de produits peuvent être introduits en France au bénéfice d'un droit spécial intermédiaire entre les deux colonnes du tarif français et représenté par un pourcentage de réduction, variant de 25 à 75 % sur leur différence. D'autre part, un article spécial prévoit l'établissement d'un certificat d'origine destiné à assurer le bénéfice exclusif de l'accord aux produits de l'un des deux pays importés dans l'autre. Enfin, des dispositions particulières règlent le régime des voyageurs de commerce et des sociétés qui obtiennent des facilités réciproques. Quant aux marchandises françaises entreposées en Pologne et destinées à être réexportées ou transitées à travers ce pays, la récente convention leur exonère de toute taxation.

Tels sont, dans leurs grandes lignes, les accords récemment signés entre les deux pays. Ils constituent une étape importante de la liaison des intérêts franco-polonais et une préface

au rapprochement entre la Russie et les puissances occidentales. La mise en pratique de ces conventions empêchera, dans une large mesure, la Moscovie de devenir le champ d'exploitation de l'Allemagne et consolidera, à la grande satisfaction des amis de la paix, la politique d'équilibre continental dont l'Europe a un si pressant besoin.

Maurice TOUSSAINT.

A propos de la conférence de Gênes

Note sur l'assainissement de la monnaie fiduciaire dans les pays ruinés par la guerre.

La Conférence de Gênes, qui a pour but la reconstruction économique de l'Europe Centrale et Orientale ruinée par la guerre, devra avant tout résoudre trois problèmes : assurer pour une longue période la paix européenne, sans laquelle il ne peut exister de travail tranquille et systématique, améliorer le change et procurer les crédits indispensables pour relever la production. Dans la note ci-dessous, j'ai entrepris de faire plusieurs observations sur le second point, c'est-à-dire sur la nécessité d'améliorer le change et de procurer la quantité indispensable de monnaie fiduciaire aux Etats dont le change est déprécié.

Comme on le sait, il y a peu d'Etats où le change se soit maintenu plus ou moins à son ancien cours d'avant-guerre. Parmi les grands Etats, en dehors de l'Europe, ce fait a lieu aux Etats-Unis. En Europe, seuls les Etats neutres, avec la Suisse en tête, possèdent ce privilège, qui est assez triste en réalité, comme on a pu le constater. Il s'est créé en effet cette situation paradoxale sur les marchés mondiaux, que plus le change d'un pays est élevé, plus son industrie voit se fermer les marchés devant elle. C'est ainsi qu'au milieu de la crise économique générale, parmi les pays le plus fortement atteints, nous voyons les Etats-Unis avec leurs cinq millions et l'Angleterre avec ses deux millions de chômeurs. La cause réelle de cette crise est la diminution de la production dans les pays de l'Europe Centrale et Orientale, dont la population s'élève à plus de 250 millions d'habitants. Cette diminution de la production non seulement a appauvri la moitié, peut-on dire, du monde civilisé, mais elle a privé l'autre moitié de marchés suffisants pour l'écoulement des marchandises déjà prêtes pour la vente. Sans un travail intense et une amélioration économique de la situation de l'Europe Centrale et Orientale, il ne peut être question, pour les Etats-Unis et pour l'Europe Occidentale, de sortir de la crise industrielle et commerciale qui y règne et qui peut durer des dizaines d'années. Il est de l'intérêt bien compris, égoïste, de ces derniers pays, de s'occuper sérieusement et énergiquement des Etats qui constituent pour eux des marchés directs ou indirects.

L'augmentation graduelle de la production dans les Etats ruinés doit aller parallèlement avec l'amélioration de leurs relations financières, avec leur retour à une monnaie saine et à un change normal. Les marchés d'achat et de vente n'auront une base solide que lorsque l'argent reviendra à sa situation d'avant-guerre et que la mesure de sa valeur, au lieu d'être un chiffon de papier imprimé, sera de nouveau le billet répondant à une quantité fixée d'or et garanti par une couverture suffisante.

Les initiateurs de la Conférence de Gênes avaient surtout l'idée de restaurer le marché russe. Pour que la Russie soit en état d'acheter les produits de l'Europe Occidentale, elle doit d'abord produire les richesses en échange desquelles elle sera à même d'ac-

quérir les marchandises étrangères. Or, pour produire, elle a besoin de toutes sortes de machines et de produits que peut lui fournir l'étranger. Pour ces fournitures, elle est obligée de payer, et l'argent soviétique ne vaut rien. Les montages de roubles soviétiques, dont le total s'exprime en nombres astronomiques, représentent, au cours actuel, une valeur de cent millions de francs-or. En outre, les Russes possèdent encore une cinquantaine de millions de roubles-or, c'est-à-dire que si, pour les marchandises qu'ils achèteraient, ils donnaient tous leurs roubles-papier, — dont, entre parenthèses, personne ne voudrait, — et aussi leur or, ils pourraient disposer de deux cents à trois cents millions de francs-or. En d'autres termes, la Russie qui, avant la guerre, possédait pour cinq milliards de monnaie fiduciaire, n'a pas actuellement de quoi effectuer ses paiements; il en résulte que, pour s'ouvrir le marché russe, les Etats à grande industrie sont obligés d'aider à l'assainissement des finances de la Russie. La même chose a lieu pour d'autres marchés et d'autres Etats à la monnaie dépréciée.

Les premiers pas ont déjà été faits dans ce sens par la Ligue des Nations pour les finances autrichiennes. Les études entreprises et les propositions de crédits présentées par les experts n'ont pas abouti à un résultat positif, pour cette simple raison que notre véritable souverain, le capital international, n'a pas trouvé un intérêt suffisant dans cette affaire. Ce n'est qu'à présent que ses yeux se sont ouverts, et il convoque des experts de tout genre et des conférences, exigeant qu'on s'occupe, d'une façon plus sérieuse, de la reconstruction économique et financière de l'Europe. Pour le moment, le capital des Etats-Unis se tient sur la réserve, mais il se montrera indubitablement dès qu'il aura compris qu'il y trouvera son intérêt. Actuellement, quelques semaines avant la Conférence de Gênes, les troupes d'experts des Etats qui ont annoncé leur participation s'efforcent, ou du moins devraient s'efforcer, de trouver la meilleure formule pour l'assainissement de la monnaie fiduciaire, sans quoi il ne peut être question de la reconstruction économique des pays ruinés.

Ne voulant pas ressasser les opinions qui, à propos de la question du change, traînent régulièrement dans la presse technique, financière, et aussi dans la presse politique, je me bornerai à résumer mes idées sous la forme de quelques réflexions sur le mode même de l'assainissement de la monnaie fiduciaire, assainissement qui doit, comme je viens de le dire, aller de pair avec l'augmentation de la production du pays, car seul le travail intelligemment organisé et utilisé est la base réelle d'une saine économie sociale et par conséquent de saines finances.

La réforme monétaire doit s'effectuer lentement et, autant que possible, simultanément dans tous les pays désorganisés. Elle doit être faite lentement, afin d'éviter, dans l'industrie du pays, les bouleversements dont nous avons été témoins plus d'une fois dans les derniers temps. Elle doit aussi être simultanée, afin que les Etats à change relativement plus bas ne profitent pas de cette situation dans des buts de concurrence. Un exemple récent du danger momentané que peut faire courir l'amélioration du change nous est fourni par la crise industrielle tchèque, provoquée par la hausse importante de la couronne. C'est l'industrie allemande qui a profité de cette hausse, parce que son mark vaut près de quatre fois moins que la couronne tchèque.

Voici comment je me représente la réorganisation des changes dans l'Europe Centrale et Orientale :

1° La Conférence de Gênes décide la fondation d'une Banque Internationale d'Emission, dont le but sera de fournir, par exemple, pendant une période de dix ans, aux pays qui le demanderont, la monnaie saine dont ils auront besoin, c'est-à-dire des billets ayant la valeur d'une quantité fixée d'or;

10.160

2° La Banque d'Emission fonde ses succursales dans les capitales des pays dont elle doit s'occuper. La composition de l'administration des succursales est internationale, afin de leur assurer la plus grande impartialité et la plus grande indépendance ;

3° La succursale étudie la situation économique et financière du pays et transmet son avis à l'Administration Centrale qui, se basant sur cet avis, fait connaître au gouvernement les conditions auxquelles elle pourra se charger d'assainir sa monnaie ;

4° Les conditions essentielles doivent être les suivantes : équilibrer le budget ordinaire au moyen des impôts, cesser l'émission de la monnaie de papier et s'engager à retirer tous les ans un dixième de la monnaie dépréciée, de manière que, dans un délai de dix ans, il ne reste que la monnaie fournie par la Banque d'Emission ;

5° L'Administration Centrale, de concert avec le gouvernement du pays intéressé, fixe le montant de la monnaie fiduciaire indispensable au pays et s'engage à fournir chaque année un dixième de cette somme ;

6° La succursale locale de la Banque Internationale d'Emission reçoit du gouvernement la couverture des billets qui doivent lui être fournis. Cette couverture peut s'effectuer en or, en devises étrangères, ou encore sous forme d'hypothèque sur les domaines ou les revenus de l'Etat ;

7° L'Administration Centrale, ou bien la succursale locale, est chargée de l'émission de billets de Banque en unités monétaires du pays. Cependant il serait beaucoup à désirer qu'une même unité monétaire, par exemple le franc, fût choisie, pour le plus grand nombre possible de pays. Nous approcherions ainsi de l'unique monnaie de l'avenir, la monnaie internationale, de même que nous approchons du mètre international ;

8° Au bout de dix ans, quand aura disparu l'ancienne monnaie et que seront en circulation uniquement les billets répondant à une quantité fixée d'or et garantis complètement, soit par des espèces, soit par des hypothèques, la liquidation de la Banque d'Emission pourra avoir lieu. A ce moment les succursales locales, avec toute leur organisation et tous les dépôts de garantie, seront remises au gouvernement de chaque pays. Cependant, si certains Etats reconnaissent que l'existence ultérieure de cette banque est dans leur intérêt, celle-ci pourrait être maintenue. En réalité, une telle institution internationale, possédant une grande autorité morale, pourrait exister d'une façon permanente pour l'émission de la monnaie fiduciaire et pour la réorganisation des finances de certains pays.

Ce projet a une qualité, c'est que, pour la réalisation d'une grande institution internationale, il n'exige pas d'avances : celles-ci peuvent donc être utilisées, par l'intermédiaire d'une banque internationale de crédit, pour le relèvement de la production. En outre, il peut être appliqué aussi bien aux Etats à change peu déprécié qu'aux Etats, tels que la Russie, où a lieu une véritable catastrophe au point de vue monétaire.

Prenons comme exemple la question monétaire en Pologne. Voilà un pays qui n'existe guère que depuis trois ans, qui s'est élevé sur les ruines et les décombres qu'a laissés une guerre de plusieurs années. Les millions de soldats qui combattaient sur son territoire ont dévasté impitoyablement presque toutes ses régions, et se sont retirés, sans laisser ni argent dans les caisses, ni administration. Presque sans aucune aide financière de nulle part, en dehors des crédits pour le matériel militaire pris surtout dans des stocks, la Pologne a pourtant su vivre trois ans, organiser l'Etat, gagner une guerre, voter une des constitutions les plus libérales de l'Europe, et amener sa production à ce point, que, dans un an, elle égalera la production d'avant-guerre, de sorte que l'exportation (naphte, charbon, blé, bois, sucre, alcool, tissus, etc.) dépassera largement l'importation. L'émission des marks sera bientôt complètement suspendue, et l'année prochaine le budget sera totalement couvert par les impôts et les revenus de l'Etat.

L'organisation d'un Etat de près de trente millions d'habitants, et la création d'une armée de 500.000 hommes parfaitement équipés se traduit par moins de deux milliards de francs comme dette extérieure et 250 milliards de marks polonais, équivalant à 400 millions de francs. La dette extérieure et intérieure de l'Etat polonais ne dépasse donc pas trois milliards de francs, ce qui est tout simplement stupéfiant, si on la compare avec les dettes colossales des autres Etats. Bien entendu, la Pologne, qui possède d'immenses richesses naturelles, arriverait toute seule à régulariser son change et à convertir les marks laissés par les Allemands après leur occupation en « zloty » polonais, qui équivaleraient sans doute au franc-or ou

à la pièce de cinquante centimes. La Pologne se trouve dans cette situation excessivement favorable, qu'elle n'a pas besoin, comme d'autres Etats, de restaurer ou de stabiliser son unité monétaire. Conformément à l'article de loi imprimé sur chaque mark-papier, la Diète polonaise peut, à tout moment, fixer le prix auquel se fera la conversion, c'est-à-dire qu'une fois en possession d'une couverture suffisante, le gouvernement polonais peut immédiatement échanger toute la quantité de marks émise jusqu'ici contre 400 millions de « zloty » (franc polonais). Assurément cette quantité de « zloty » ne serait pas suffisante pour la Pologne, qui a besoin d'au moins un milliard de monnaie fiduciaire. Pour arriver à posséder cette somme, la Banque polonaise d'émission, qu'on a en vue de créer, serait longtemps obligée de lutter contre des difficultés de tout genre, et spécialement avec les intrigues de ses ennemis et la spéculation de la Bourse.

Si la Banque Internationale d'Emission prenait cette affaire en main, alors l'œuvre du Trésor polonais se bornerait à remettre à la succursale locale de cette banque la couverture convenue pour les billets qu'elle aurait fournis. En assurant la couverture de cent millions de francs-or chaque année, et en détruisant la dixième partie des marks émis, — la Pologne, au bout de dix ans, se débarrasserait de la monnaie actuelle et obtiendrait de la Banque Internationale la remise de sa succursale de Varsovie, avec un milliard de « zloty » polonais entièrement couverts. Il en serait de même dans tous les autres pays où la Banque Internationale aurait réalisé l'assainissement de la monnaie fiduciaire, — de sorte que, dans un délai de dix ans, l'Europe, sans grands bouleversements financiers, arriverait à posséder une monnaie saine à étalon d'or, indispensable pour les transactions commerciales normales.

Si, sans être un spécialiste dans la question financière, j'ai pris la parole sur cette question, c'est parce que, jusqu'ici, je n'ai trouvé nulle part un projet analogue.

A propos de la Conférence de Gênes, qui doit avoir lieu dans quelques semaines, on parle beaucoup des questions politiques, peu de son sujet essentiel, de l'aide financière au relèvement économique des pays ruinés par la guerre, et presque point de la question du change. Si cette notice réussit à attirer suffisamment l'attention de l'opinion publique sur ce problème qui me semble la condition *sine qua non* de la reprise des affaires dans le monde entier, son but sera largement atteint.

D^r Boleslas Motz.

Le statut de l'Eglise orthodoxe en Pologne

Le nombre des orthodoxes en Pologne étant important, pour les raisons que nous avons indiquées, le gouvernement a estimé qu'il était insuffisant que l'exercice de leur culte soit toléré ; il a tenu à leur assurer une *existence légale*, et le Conseil des ministres s'est décidé à donner un règlement provisoire à cette Eglise.

D'après le règlement qui va être prochainement publié par le *Monitor Polski*, l'Eglise orthodoxe est légalement représentée en Pologne par le synode des évêques dont le diocèse se trouve sur le territoire polonais, sous la présidence de l'exarque. L'exarque exercera tous les droits rattachés à cette dignité, suivant la volonté du synode et d'accord avec le gouvernement il nommera, transférera et écartera les évêques.

Les évêques orthodoxes ont le droit de visiter leur diocèse et l'exarque possède ce droit de visite sur l'ensemble du territoire. Le plan du voyage est simplement déposé au palatinat deux semaines d'avance.

Les prêtres orthodoxes jouissent, à l'égal des prêtres catholiques, du privilège d'être officiers de l'état civil, les actes de l'état civil sont rédigés en polonais et, s'il y a lieu, dans la langue usitée dans la paroisse.

Le synode aura le droit de fonder une faculté de théologie orthodoxe.

Le Trésor polonais paiera au clergé orthodoxe les traitements fixés dans le budget, jusqu'au moment où le statut aura déterminé ce traitement.

Le gouvernement polonais prend également l'engagement de faire enseigner la religion à la jeunesse orthodoxe dans les écoles publiques ; cet enseignement sera obligatoire et sera donné dans la langue des étudiants.

Les évêques ont le droit de fonder des confréries religieuses dont leurs paroissiens pourront être membres.

Les relations économiques entre la Pologne et la Russie

Conférence donnée, le 15 février 1922, à la Chambre de Commerce Franco-Polonaise de Paris, par M. François Dolezal, conseiller commercial de la Légation de Pologne à Paris.

En présence des programmes et des fortes tendances visant la reconstruction économique de la Russie, en présence, d'autre part, des essais effectués en vue de l'organisation et du développement du commerce avec la Russie, il serait peut-être utile de rappeler aux milieux industriels et commerciaux français le rôle qu'a joué, avant la guerre, le marché russe pour l'industrie et le commerce du Royaume du Congrès, c'est-à-dire pour la partie de la Pologne ci-devant englobée dans l'Empire russe.

Il n'est peut-être pas superflu de préciser en même temps l'étendue de la collaboration des capitaux et des forces intellectuelles et techniques polonaises dans l'exploitation des principales branches de l'industrie russe.

Cette tâche semble d'autant plus s'imposer que l'ampleur de cette branche de l'activité polonaise n'est pas assez connue en France, tout au moins de divers auteurs et personnes qui étudient activement le problème de la reprise des relations commerciales avec la Russie. En effet, dans les nombreux articles et projets que l'on a publiés depuis un certain temps sur cette question, on trouverait avec quelque difficulté des indications précises sur la part que la Pologne a eue avant la guerre dans le commerce et dans l'industrie russes.

Sous ce rapport, on mentionne le plus souvent, à juste titre, la Finlande, la Lettonie, l'Esthonie, la Lithuanie, etc., mais, en général, on parle très peu de la Pologne.

Pourtant, la Pologne, comme il résulte des chiffres cités ci-dessous, mérite certainement, au point de vue de la reprise des relations commerciales et de la reconstruction industrielle de la Russie, la même attention que les pays qui affirment que le commerce et la connaissance de la Russie constituent leur savoir exclusif.

La confirmation de cette thèse par des chiffres précis est d'autant plus aisée qu'un des plus éminents économistes polonais, M. Henri Tenenbaum, directeur actuel du Département du Commerce au ministère du Commerce et de l'Industrie de Pologne, a eu l'heureuse inspiration de dresser la balance du commerce du Royaume du Congrès.

Ce travail remarquable, commencé avant la guerre et terminé en 1916, comprenant environ 600 pages in-8°, et dont les résultats furent obtenus par une analyse minutieuse des données statistiques des Douanes et des Chemins de fer russes, nous démontre d'une façon précise ce qu'était, avant la guerre, le commerce extérieur de la partie de la Pologne englobée dans l'Empire russe et quelles relations commerciales existaient entre cette partie de la Pologne et la Russie elle-même.

Comme le démontrent les travaux savants de M. Tenenbaum, la totalité des exportations du Royaume du Congrès, pour les années 1910, 1911 et 1912, atteignait annuellement une somme de 1.800 millions de francs-or. En même temps, les importations de cette partie de la Pologne étaient, pendant la même période, de 1.767 millions de francs-or, non compris, évidemment, le transit par la Pologne vers la Russie, et dont le chiffre ne fut pas établi.

Il est à noter que 90 % de ces exportations

polonaises, soit une valeur de 1.600 millions de francs-or, furent acheminés vers la Russie, notamment 56 millions de francs-or de produits alimentaires, 179,8 millions de francs-or de matières premières, et enfin 1.400 millions de francs-or de produits fabriqués.

Par contre, environ 51 % des importations de l'ancien Royaume du Congrès provenaient de la Russie et représentaient une valeur annuelle de 850 millions de francs-or, dont 250 millions environ de francs-or de matières alimentaires, 260 millions de francs-or de matières premières et 340 millions de francs-or d'objets fabriqués.

Si l'on compare les chiffres du commerce extérieur de cette même partie de la Pologne avec le volume des échanges de la Russie toute entière, y compris même le Royaume du Congrès, on constate que les importations de la Pologne ci-devant russe représentaient 60 % de la totalité des importations de toute la Russie; d'autre part, les exportations polonaises ne représentaient pas moins de 40 % de la totalité des exportations de la Russie entière.

(A suivre.)

BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)

« Agencja Telegraficzna Wschodnia »
12, rue du Helder.

Le général Zeligowski à la Diète de Wilno.

Le général Zeligowski, qui assistait dans une loge à une séance de la Diète de Wilno, a été l'objet d'une ovation spontanée de la part des députés. M. Lokuciewski, président de l'Assemblée, prononça ensuite un discours dans lequel il rendit hommage au caractère humanitaire et tolérant de l'administration du général Zeligowski.

Une conférence des Chemins de fer.

Une conférence ferroviaire, comprenant des représentants de l'Esthonie, de la Lettonie, de la Lithuanie, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, s'est tenue à Riga. La discussion a abouti à un accord entre l'Esthonie, la Lettonie et la Pologne, concernant la circulation des trains de voyageurs et de marchandises.

Rakowsky en Pologne.

M. Rakowsky, président des commissaires de l'Ukraine soviétique, de passage à Varsovie, a rendu visite à M. de Skirmunt, ministre des Affaires étrangères, ainsi qu'à M. Ponikowski, président du Conseil, avec lequel il s'est entretenu pendant une heure.

La conférence internationale sanitaire.

M. Ponikowski, président du Conseil, a reçu de M. Hymans, président du Conseil de la Ligue des Nations, l'acceptation de la convocation d'une conférence internationale sanitaire à Varsovie. La date proposée est le 15 mars.

Après le partage de la Haute-Silésie.

Les instituteurs des écoles allemandes situées dans la partie de la Haute-Silésie attribuée à la Pologne ne manifestent pas l'intention d'émigrer en Allemagne. Au contraire, la plupart restent sur place, souvent en qualité de simples mineurs, ce qui semble indiquer que les Allemands ont l'intention de créer dans la Haute-Silésie polonaise un parti irrédentiste allemand.

La réunion de Wilno à la Pologne.

La presse commente longuement la décision prise par la Diète de Wilno et exprime sa joie que le rattachement à la Pologne ait été voté à l'unanimité. Les journaux font remarquer que le gouvernement polonais, en s'appuyant sur cette résolution, pourra régler le problème conformément à son programme.

Les prochaines élections à la Diète.

La Diète a décidé de terminer ses travaux avant les vacances d'été et a fixé la date des prochaines élections parlementaires au plus tard au 1^{er} octobre.

Le ministre d'Esthonie en Pologne.

M. Hellat, ministre d'Esthonie à Varsovie, a remis ses lettres de créance au chef de l'Etat.

Les détenus politiques polonais en Lithuanie.

M. de Skirmunt, ministre des Affaires étrangères, a demandé télégraphiquement l'intervention du secrétaire de la Société des Nations en faveur des détenus politiques polonais qui se trouvent dans des conditions affreuses dans les prisons de Kowno. Une grande partie d'entre eux, qui sont atteints du typhus, sont dépourvus de médicaments et de désinfectants. Les médecins ne sont pas autorisés à se rendre auprès des malades et l'épidémie prend des proportions effrayantes. Jusqu'à présent, on a enregistré cinq décès. En terminant, la dépêche demande que le gouvernement polonais soit autorisé à secourir les malades, au cas où le gouvernement de Kowno manquerait des moyens et des médicaments nécessaires.

Une manifestation de sans-travail.

Une manifestation pacifique, organisée par les ouvriers, s'est déroulée à Varsovie, en faveur des sans-travail et, en particulier, des rapatriés. Une délégation des manifestants a été reçue par le maréchal de la Diète et M. Steslowicz, vice-président du Conseil, a promis, au nom du gouvernement, d'entreprendre des travaux publics qui occuperaient les terrassiers et les maçons.

Des négociations polono-russo-ukrainiennes.

Des négociations commerciales entre la Pologne, la Russie et l'Ukraine commenceront prochainement à Varsovie.

Le représentant polonais au Brésil.

M. Pruszynski, ancien ministre de Pologne à Christiania, a été nommé en cette qualité au Brésil.

Un ministre letton à Varsovie.

M. Dakur, ministre du Travail de la Lettonie, est arrivé à Varsovie.

Une réunion des ministres des affaires étrangères des pays baltes.

On prévoit qu'une conférence des ministres des Affaires étrangères des pays baltes sera convoquée à Varsovie, conformément à la décision prise à la Conférence d'Helsingfors. Cette réunion aurait lieu au mois de mars avant la Conférence de Gènes.

Le rapatriement de Russie des citoyens français.

La Légation de Pologne à Moscou a remis une note verbale à Tchitcherine le priant d'informer les autorités locales qu'elle avait été chargée par le gouvernement français de s'occuper des questions concernant le rapatriement des citoyens français.

Une nouvelle ligne de chemin de fer.

Le *Goniec Krakowski* annonce qu'on entreprendra prochainement la construction d'une ligne de chemin de fer reliant la Haute-Silésie avec la Posnanie et passant par Herby, Wielun, Opatowek, jusqu'à Inowroclaw. Les travaux seront entrepris par un consortium privé.

Conférence de la doctoresse Lipińska

Dans le numéro précédent, nous avons publié un résumé de la remarquable Conférence faite par la doctoresse Lipińska à la Salle Gaveau. Cette conférence fut agrémentée d'une partie de concert très choisie. Tous les artistes furent de premier ordre. M. Bourillo, compositeur aveugle, a ouvert la séance en interprétant au piano de ses œuvres, chaleureusement applaudies par le public. M^{me} Froment-Delune interpréta de délicates œuvres de M. Louis Delune, avec sa finesse habituelle. M. André Pascal se fit applaudir dans sa délicate *Berceuse* ainsi que dans *Prélude* et *Allegro* de Pugnani.

M^{lle} Suzanne Bouquet interpréta de sa belle voix timbrée et avec une diction parfaite des œuvres d'Erlanger. M^{me} Iwanowska nous a fait goûter la musique polonaise avec beaucoup de sûreté. M^{me} Hélène Wichlinska a été remarquée pour sa parfaite diction dans ses chansons polonaises. M^{lle} Lily Laskine, harpiste de l'Opéra, comme toujours, charma le public par sa grâce et sa musicalité.

Pour terminer le concert, M^{lle} Pelliot joua du Chopin d'une façon parfaite. Tous les artistes furent excellents et recueillirent d'unanimes applaudissements de l'assistance nombreuse et très choisie.

CARMEL.

Soirée de Gala à l'Opéra

Le bénéfice net de la représentation de gala donnée à l'Opéra le 14 février dernier, avec le concours des chantres de la Chapelle Sixtine, a atteint 135.000 francs, y compris les dons généreux de certains souscripteurs.

Une fraction de la somme a été attribuée précédemment à la Croix-Rouge polonaise. La majeure partie sera répartie entre les œuvres de rapatriement des réfugiés polonais de Russie et l'Institution de Saint-Casimir.

ACHAT & VENTE

de Gardes-Robes Neuves et d'Occasion
Linge-Chaussures-Valises-
- Bijoux et Objets d'Art -
SI VOUS VOULEZ VOUS
HABILLER A BON MARCHÉ
allez

"AU PETIT TEMPLE"

26, rue Vercingétorix, métro Edgar-Quinet
ouvert les dimanches.
Location d'Habits, Redingotes,
Smokings à prix très bas.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et
Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.
403, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-24.

DERNIERS COURS

DES

VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 1^{er} mars 1922.

Actions	Parts	
181.50	1435	Silva Plana.
104	—	Boryslaw.
151	395	Franco-polonaise.
496	470	Ratoczyn.
453	202	Wankowa.
294	—	Potok.

LILLE, 27 février 1922.

Actions	Parts	
324	349	Dąbrowa.
268	—	Grabownika.
255	511	Industrielle Pologne.
395	5340	Karpathes.
145	194	Zagórz.

EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4 % 70^e tirage d'un Million

du 25 février 1922

Numéro gagnant : 0.018.273

MEMENTO

Lekcja wileńska.

Przed dwoma tygodniami sejm wileński prawie jednogłośnie uchwalił przyłączenie «terytorjum wileńskiego» bez zastrzeżeń do Polski.

Co to jest «terytorjum wileńskie» i co to są za ludzie, którzy w sejmie wileńskim przed dwoma tygodniami zażądali połączenia z Polską?

Przed sześciu wiekami dzisiejsze «terytorjum Wileńskie», pokryte puszciami, rzadka było zamieszkałe przez ludność litewską, której władcy właśnie wówczas rozpoczęli podbój ziem ruskich na wschodzie, a założyciel potęgi litewsko-ruskiej, Gedymin, panował już nad Polesiem, Podlasiem i częścią Wołynia. Tego to Gedymina córka Aldona zaślubiła syna Łokietkowego, Kazimierza, późniejszego króla polskiego.

Przodkowie dzisiejszych Litwinów mieli do wyboru: albo podzielić los swych brać od zachodu, Prusaków, po których przeszła nawała krzyżacka, że co nie zginęło, uległo niemieczeniu, albo zostać pochłoniętymi przez przeważający żywioł ruski, który z coraz większą siłą przyniósł szczupły pierwiastek litewski. Pochłonięcie takie znaczący nietylko zupełne zruśczenie, ale i ukształtowanie stosunków społecznych na modłę ruską, podług której władza książąt panowała bezspornie nad życiem i śmiercią bojarów czyli szlachty, nie mówiąc już o ludzie «pospolitym».

Litwa uchroniła się i od stratowania przez nawałę krzyżacką i od pochłonięcia przez kulturę ruską.

Uratował ją mądry krok Jagiełły, który dla ocalenia się od podboju krzyżackiego, rzucił się w ramiona Polski, niosącej kulturę łacińską pod widomą postacią łacińskiego obrządku, rzucił się w te ramiona, mimo, że czekała nań kultura ruska, znana mu dobrze, bo jej język i jej obrządek zdawna rozpanoszyły się na dworze książąt litewskich w Trokach.

Pod Grunwaldem polskie, litewskie i ruskie miecze powstrzymały zapędy krzyżackie, a rychło potem zawarta Unja Horodelska i cały szereg następnych zapewniły bojarom litewskim zarówno jak ruskim, przyjętym do herbów przez szlachtę polską wszystkie wolności, jakie miała szlachta polska, a jakie z dniem każdym miały rośnąć.

Od tego czasu Litwa zaczęła się «polonizować». Polonizowała się szlachta litewska, bo jej kultura polska przynosiła wolność. By poznać, jak tę kulturę polską przyjmowała dobrowolnie, jak ją wchłaniała całym sercem, wystarczy się przejechać, już nie po Wilnie, ale po głęboko schowanych «zaściankach», w samym sercu dzisiejszej Litwy kowieńskiej, gdzie można posłyszec ludzi, którzy nigdy z domu nie wyjeżdżali, otoczonych wokół ludnością rdzennie litewską, mówiących lepiej po litewsku, niż po polsku, którzy używają języka litewskiego wyłącznie w roz-

mowie z ludnością wiesniaczą, ale między sobą myślą, mówią i czują wyłącznie po polsku.

Kiedy wiek XIX-ty zniósł w życie potoczne przywileje szlacheckie, wtedy inteligencja litewska, rekrutująca się czy ze szlachty, czy z ludu wiejskiego, również myślała, czuła i mówiła po polsku.

Słynne «przecinki Murawiewa» w puszczech i kniejach litewskich dla tropienia powstańców, dziś zapewne już zarosłe, świadczyły — lat temu jeszcze kilkanaście — wymownie o polskości Litwy, jak na zawsze największym pomnikiem tej polskości nad Niemnem pozostanie początek *Pana Tadeusza*, największego dzieła największego geniusza polskiego, gdzie jednak powiedziano: *Litwo! ojczyzno moja.*

Tego pozornego paradoksu nie zrozumie nikt z cudzoziemców. Rozumieją go jedynie Polacy i Litwini, nie ci z Kowna, co przed dwudziestu, czy trzydziestu laty zreczenie urabiani po uniwersytetach rosyjskich, dali się wziąć na modne hasło Litwomani, ale ci drudzy Litwini, z Wilna, co wiedzą dobrze, że gdyby nie pięciowiekowa «niewola» w Polsce, to dziś śladu nie byłoby języka litewskiego, bo mówionoby w Kownie i Wilnie po niemiecku, albo po rosyjsku.

Więc niech nie dziwi się Litwini z Kowna, że Litwini z Wilna, w których żyłach płynie ta sama krew, powiedzieli jasno i bez wykrętów: **Polsko! ojczyzno moja.**

A nie wątpimy, że i Adam Mickiewicz, gdyby dziś wstał z grobu, nie zawahałby się wprowadzić tę zmianę na początku *Pana Tadeusza*.

Decyzja sejmu wileńskiego powinna być lekcją dla Litwy kowieńskiej. Dzisiejsza polityka Kowna stawia to państewko w tej samej alternatywie, wobec której znajdowała się Litwa Gedyminów i Kiejstutów, to jest albo stratowanie przez Niemców, albo pochłonięcie przez Rosję.

Dla Wilna decyzja z 20 lutego o połączeniu z Polską jest dalszym, logicznym rozwinięciem aktu Władysława Jagiełły, spisane w Krewie, 14 sierpnia 1385 r., Unji Horodelskiej, z 2 października 1413 roku, Unji Lubelskiej z 1 i 4 lipca 1569 r., oraz t. zw. Zareczenia wzajemnego, Konstytucji 3 Maja, wniesionej do grodu warszawskiego w d. 22 października 1791 r. Decyzja sejmu wileńskiego nie jest niczem innym, jak jasnym powiedzeniem i wyznaniem: po co nam nazywać się dalej Litwinami, kiedy od pięciu wieków jesteśmy sercem całymi Polakami.

Nie wymagamy od Litwinów kowieńskich takiego samego wyznania. Owszem, życzymy im szczerze rozwoju i pomyślności, radzibyśmy tylko przypomnieć im jeszcze raz, że jeżeli dziś na karcie Europy może szmat kraju nazwać się **Litwą**, to nie komu innemu, jak właśnie Polsce, tej tak zniechęconej dziś przez nich, muszą to zawdzięczyć.

K. MIR.

O pożyczkę dla Polski

Uzdrowienie waluty polskiej. Poprawa naszej sytuacji gospodarczej. Rola Polski przy ekonomicznej odbudowie Rosji.

(Wywiad z prof. dr. Henrykiem Radziszewskim, posłem do sejmu).

Dowiedziawszy się o pobycie w Paryżu posła H. Radziszewskiego, wysłanego przez ministra Michalskiego w specjalnej misji, postanowiliśmy zasięgnąć wprost u niego bliższych szczegółów o celu tej misji. Pokazało się, że nietylko pismo nasze znane jest dobrze prof. R., ale że zdaniem jego posłannictwo swe, a mianowicie słuzenie wychodźtwa polskiemu we Francji, *Polonia* spełnia dzielnie, co też prawdopodobnie było powodem, że delegat polskiego ministra skarbu z całą gotowością udzielił nam żądanych wiadomości.

«Celem mego przyjazdu do Paryża, mówił prof. Radziszewski, jest zbadać, czy Polska może obecnie uzyskać tu pożyczkę miljarda franków. Orazu muszę zaznaczyć, że spotkałem się z przychylnym zainteresowaniem dla tej sprawy. Kwestję pożyczki postawiliśmy jak następuje: «Jeśli Polska ma być sprzymierzeńcem Francji w chwilach dobrych zarówno jak i ciężkich wspólnego pożycia politycznego, to niech będzie sprzymierzeńcem silnym i niezawisłym.

«Daliśmy dowody naszej siły żywotnej. Po strasznym spustoszeniu kraju przez wojnę swia-

nową zdobyliśmy się na dosyć mocy, aby odeprzeć najazd bolszewicki. Wśród najcięższych warunków odbudowaliśmy nasz byt gospodarczy. Wszystko to są fakta, wobec których zasługujemy na kredyt. Dotarłem już do kół rządowych i finansowych, widziałem się z ministrem skarbu Lasteyrie, z b. ambasadorem p. Noulensem, z deputowanymi, senatorami i bankierami. W kołach tych przedkładałem memorjały i tłumaczyłem, na co są nam potrzebne te pieniądze. Tłumaczyłem, że odpowiednie ich użytkowanie leży we wspólnym naszym interesie.

«Pożyczka miljarda franków potrzebna jest Polsce na kilka spraw pierwszorzędnej doniosłości.

«Na pierwszym miejscu chodzi o ustabilizowanie marki polskiej. I óki to nie nastąpi, zawarta świeżo konwencja handlowa polsko-francuska musi pozostać martwą literą. Część pożyczki musi być użyta jako kapitał rezerwowy, na zwalczanie akcji naszych przeciwników, którzy dążą do sztucznego obniżenia naszej waluty.

«Potrzebujemy dalej pożyczki, aby zespolić przemysł górnośląski z przemysłem reszty kraju. Chodzi mianowicie przedewszystkiem o uruchomienie niektórych linii kolejowych i o przyjęcie z pomocą ze strony rządu przemysłowy górniczy, aby go wyzwolić z zależności od kapitału niemieckiego. W sferach francuskich zdają sobie sprawę z doniosłości tej kwestji i już jest projektowane utworzenie banku franko-polskiego dla popierania przemysłu górnośląskiego. Ale nawet utworzenie takiego banku nie wyklucza

bynajmniej czynnej pomocy dla tegoż przemysłu ze strony rządu i skarbu polskiego, gdyż jest to sprawa domosłości ogólnopolskiej.

«Wreszcie potrzebna nam jest pożyczka dla podniesienia wogóle naszego gospodarstwa i przygotowania się do wielkiej kampanji, obchodzącej obecnie cały świat, a której celem jest gospodarcza odbudowa Rosji. I tutaj musi nam Francja przyjść z pomocą, jeżeli mamy skutecznie wypełnić naszą rolę, którą nam wskazuje nasze sąsiedztwo z Rosją i jej znajomość.

«Chodzi tu o rzecz zasadniczą, a mianowicie, czy Rosję ma odbudowywać Polska z Francją, czy Niemcy w zupełnym porozumieniu z innymi.

«Rozumie się, że w tej obrzymiej a tak zrzurowanej Rosji znajdzie się praca dla każdego. Ale w żadnym razie nie należy się dać ubliżyć czynnikiem rywalizującym, bo skutki tego jak dla Francji tak i dla nas, mogą być w niedalekiej przyszłości jaknajzłubniejsze.

— Jakim skutkiem uwieczniona jest dotychczas akcja Pana i na jakich warunkach ma być udzielona pożyczka — zapytujemy.

«Dotychczas akcja moja przedstawia się pomyślnie. Wszędzie, gdzie przemawiałem, argumenty moje znajdowały posłuch. Przemawiałem w gronie deputowanych, gdzie doznałem najyczliwszego przyjęcia. Mam mówić z senatorami, mam również obiecaną audjencję u premiera, p. Poincarego. Co się tyczy warunków pożyczki, to mogę je podać obecnie tylko ogólnie, a mianowicie, że ma to być emisja 94 i pół za 100 z terminem 10-letnim, na 5 i pół do 6%. Finansiści jednak wymagają koniecznie gwarancji rządu francuskiego, która musiała — by być uchwalona w drodze prawodawczej. Ze swej strony Polska przedstawia poważne zabezpieczenia dla pożyczki, wobec takich bogactw, jak węgiel, nafta, drzewo, cukier et c. Poza to obciążenie Polski jest minimalne, gdyż dług państwowy wynosi zaledwo około 4 miliardów franków, co jest niczem w porównaniu z obciążeniem innych państw.

Na tem rozstaliśmy się z prof. Radziszewskim, zastrzegając sobie, że nie odmówi nam dalszych informacji w tej tak ważnej sprawie pożyczki polskiej.

Wł. M.

Wiec polski w Arenberg-Wallers

Dnia 19 lutego odbył się wiec polski w Arenberg-Wallers, pod przewodnictwem druha H. Fiszera.

Z omawianych spraw, dotyczących wychodźtwa polskiego, rozpatrzona została szczegółowo sprawa szkoły polskiej. Zebrani, jak również przybyli na wiec delegaci, wygłosili kilkanaście bardzo rzeczowych i trafnych poglądów, domagając się jaknajszybszego załatwienia tej piekającej sprawy. W przemówieniach mówcy wyrazili gorzki żal do Władz polskich za tak opieszale prowadzenie sprawy szkoły polskiej. W rezultacie zebranie uchwaliło poprzeć tylokrotnie już żądania przez wystanie delegacji do Paryża, a gdyby to nie osiągnęło pożądanego skutku, wysłać delegatów do Warszawy.

Do tego prawdopodobnie nie przyjdzie, gdyż czynniki miarodajne tu we Francji załatwią sprawę możliwie szybko, oszczędzając kosztów i rozgorzczenia tym szczerym obywatelom Wolnej Rzeczypospolitej.

Inne sprawy porządku dziennego nie mogły być szczegółowo załatwione, gdyż salę, gdzie się wiec odbywał, trzeba było oddać na wieczorne przedstawienie miejscowego kinematografu.

Z taktownego zachowania się zebranych, z ich mów, porządku i składu, widać było ludzi uświadomionych, którzy mimo znojných trudów nie uchylają się od pracy społecznonarodowej. Cześć im za to!

L. M.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, między godziną 5 a 6 po południu.

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9°)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

postadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały w Polsce: Białystok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Karzec, Kowel, Krzemieniec, Lwów, Łomża, Łuck, Łuków, Łuniniec, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Sokołów, Stanisławów, Suwałki, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Zdobnowo oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie. Filja w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach. BANK opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9°).

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Odnaczenie generała Pomiankowskiego.

D. 19 lut. odbyło się uroczyste wręczenie przez przedstawicieli misji francuskiej wielkiego krzyża Legii honorowej gen.-por. Józefowi Pomiankowskiemu, b. szefowi misji polskiej w Paryżu. Generał Pomiankowski, jeden z najwybitniejszych generałów polskich, należy do twórców fundamentu przyjaźni polsko-francuskiej.

W obronie Polaków na Łotwie.

Delegat polski przy Lidze Narodów, Askenez, złożył w imieniu rządu polskiego notę, protestującą przeciwko bezprawnym wywiastaczeniom, stosowanym wobec Polaków na Łotwie. Nota przedstawia ciężką sytuację obywateli polskich w Letgalii i proponuje szereg środków, zmierzających do wprowadzenia ochrony mniejszości narodowej drogą wzajemnie obowiązującej umowy między Polską a Łotwą.

Mianowanie szefa wojskowej administracji.

Na stanowisko szefa wojskowej administracji, opróżnione przez gen. Michaelisa, został zatwierdzony gen.-por. J. Czykiel. Gen.-por. Czykiel był szefem sztabu krakowskiego okręgu wojskow., ostatnio zaś zajmował stanowisko zastępcy szefa administracyjnego. Nominacja gen. Czykiela spotkała się w kołach wojskowych z pełnym uznaniem.

Konfiskata «Myśli Niepodległej».

Władze administracyjne skonfiskowały cały nakład Nr. 23 «Myśli Niepodległej» za artykuł pt. «Minister czy przestępca». Odpowiedzialny redaktor «Myśli Niepodległej» został pociągnięty do odpowiedzialności.

Korfanty wstąpił do górnośląskiej N. P. R.

«Gazeta Warszawska» podaje: Poseł Wojciech Korfanty przystąpił do górnośląskiej Narodowej Partii Robotniczej.

Wpłaty na daninę.

Na poczet daniny wpłynęło dotąd przed terminem ustawowo przepisany 400 milionów marek.

Wykrycie gniazda komunistycznego we Lwowie.

Jak donoszą nam ze Lwowa, policja tamtejsza odkryła przy ul. Skarbkowskiej w domu, w którym do niedawna mieszkał komunistą Sternalski, cały skład amunicji karabinowej, zamurwanej w ścianie, a złożonej tam przez Sternalskiego. Sternalski wraz z drugim komunistą Starkiewiczem prowadził akcję komunistyczną wśród robotników we Lwowie podczas najazdu bolszewickiego.

Zgon rektora Uniwersytetu lubelskiego.

Rektor Uniwersytetu lubelskiego, ks. dr. Idzi Radziszewski, zakończył życie w dniu 22 lutego, o godz. 12 i pół w nocy w Lublinie.

Zmarły pozostawił po sobie szereg cennych prac, między innymi «Polska bibliografia filozoficzna, «Wszecznica katolicka w Lovanium», «Teologia a nauki przyrodnicze», «Geneza religii w świetle nauki i filozofii» i inne.

O połączenie Ryga — Warszawa — Praga Czeska.

Rokowania w sprawie połączenia kolejowego Rygi i Rewla z Warszawą i Pragą Czeską dobiegają końca, mimo początkowych trudności. Punktem przedadunkowym będzie stacja Eydkuny.

W sprawie emerytów wojskowych.

Rok dobiega od czasu, kiedy szereg zasłużonych i w ciężkiej służbie steranych oficerów W. P. przeniesiono w stały czyn spoczynku, bez uprzedniego ustalenia emerytur, wyznaczając im tylko śmiesznie małą zaliczkę. Nie chcemy tu znów przedstawić prawdziwie oplakanego losu emerytów, lecz tylko zwrócić się zapytaniem do miarodajnych czynników, czy wiadomem im, że niema drugiego praworządnego państwa na świecie, któreby nie spełniło swego obowiązku wobec emerytów wojskowych i to w sposób nader hojny. Uczyniono to już w państwach sukcesyjnych wobec emerytów wojskowych, którzy nie służyli w armiach tych państw, lecz nie uczyniono tego w Polsce dla emerytów W. P., którzy w najcięższych czasach nie mało przyczynili się do odbudowy i utrwala. granic ojczyzny.

Czyż ma się to może przyczynić do podniesienia powagi naszego państwa za granicą, że miarodajne czynniki zapominają o obowiązku, który na nich nakłada nie tylko patriotyzm, lecz także prawo narodowe.

Sprawa Małopolski na dobrej drodze.

Z miarodajnego źródła dowiaduje się korespondent warszawski «Gazety Wieczornej» na podstawie rewelacji z ostatniego pobytu w Warszawie posła polskiego w Londynie dr. Wróblewskiego, że sprawa wschodniej Małopolski nigdy nie stała tak dobrze na terenie międzynarodowym, jak obecnie. Lloyd George oświadczył bowiem, że nie poruszy tej kwestji na konferencji genueńskiej, a o ile zostałaby podniesiona z innej strony, to złoży zastrzeżenie, że sprawa ta należy wyłącznie do zakresu kompetencji Rady ambasadorów. Zapewniają również w kołach dyplomatycznych, że Rada ambasadorów uzna traktat ryski w całości.

Wskrzeszenie Liceum krzemienieckiego.

Liceum krzemienieckie zostało już wskrzeszone i będzie w najbliższym czasie na nowych zasadach zorganizowane. Według projektu ministerstwa oświecenia publicznego, ma ono obejmować ogółem 7 szkół, a mianowicie: gimnazjum, seminarjum nauczycielskie, szkołę rolniczą, szkołę powszechną i trzy szkoły zawodowe różnego typu. Ważną zaś częścią liceum będą internaty, w których wychowywać się będzie młodzież polska z kresów. Z powyższych szkół istnieje już: gimnazjum i seminarjum, reszta zaś zakładów znajduje się w stadium organizacji.

Podstawę ekonomiczną liceum w Krzemieńcu stanowić będzie kompleks dóbr, które na mocy rozkazu naczelnego wodza, przyłączone do liceum, mają służyć na utrzymanie tego zakładu.

Poznańskie na daninę.

Suma, wpłacona w byłej dzielnicy pruskiej na poczet daniny, przekroczyła w ubiegłym tygodniu 1 miliard. Właściciele nieruchomości miejskiej stosunkowo w bardzo małej liczbie zwrócili się z prośbą o odroczenie terminu wpłacenia daniny. Danina uiszczona jest całkowicie w gotówce.

Szkoła morska w Tczewie

od dnia 1 maja zacznie przyjmować kandydatów. Przyjętych będzie 20 kandydatów na kurs nawigacyjny i 20 na kurs mechaniczny. Wszelkich bliższych wyjaśnień w tym względzie udziela Dyrekcja szkoły w Tczewie, albo departament marynarki handlowej w ministerstwie przemysłu i handlu, Warszawa, ulica Elekoralna 2, pokój Nr. 347.

O uniwersytet ludowy na Kaszubach.

Przed kilku dniami utworzył się w Poznaniu komitet, mający na celu utworzenie uniwersytetu ludowego na wzór duński na Kaszubach. Początek już zrobiony, gdyż nabyto od Urzędu ziemskiego folwark Bolszewo pod Wejherowem, obejmujący 260 morgów ziemi. Chodzi tylko o zebranie funduszy na budowę gmachu szkolnego.

Miljardowy spadek.

Prasa żargonowa warszawska donosi, że w miasteczku Krokach pod Kownem, stary żyd ubogi otrzymał wiadomość z Ameryki, że jego krewny, świeżo zmarły, zostawił mu olbrzymi spadek. Rejent amerykański zrywa spadkobiercę do przyjazdu, ponieważ trudno jest przestać tak olbrzymią sumę, wynoszącą 77 milionów dolarów, czyli około 270 miliardów marek polskich podług obecnego kursu.

Odnaczenie legionistki.

Rozkazem ministerstwa spraw wojskowych została odznaczona «Krzyżem walecznych» porucznik Olga Stawecka-Topkowa, jedna z pierwszych obronczyń Lwowa, która odwagą i niezwykłą dzielnością zyskała sobie najwyższe uznanie dowództwa. Była komendantką bataljonu w Stanisławowie, we Lwowie i w Warszawie, podczas ofensywy bolszewickiej pełniła czynną dowódcy kompanji legji wileńskiej, biorąc czynny udział w obronie Wilna, a także przy osłonie odwrotu naszych oddziałów. Ranna ciężko w jednym z ostatnich bojów, zasłużyła na «Krzyż walecznych».

Sprawa konkordatu między Polską a Watykanem.

W przyzdyum Rady ministrów odbyły się narady w sprawie konkordatu, jaki ma być zawarty między Polską a Stolicą Apostolską. W naradach wzięli udział przedstawiciele Wszecznicy

polskich. Po zagajeniu obrad przez premiera Ponińskiego, przewodnictwem objął dyrektor departamentu wyznań religijnych i oświecenia publicznego p. Plekarski. Referat wygłosił prof. Abraham ze Lwowa.

Konsulowie państw zagr. w Polsce.

Naczelnik państwa udzielił exequatur p. Edwardowi Hipolitowi Aleksandrowi Gerardin, konsulowi francuskiemu, w wolnem m. Gdańsku, p. Izidorowi Brenningowi, honorowemu konsulowi generalnemu republiki Nikaragua w Warszawie, p. dr. Witkowskiemu, konsulowi honorowemu we Lwowie, p. baronowi Umberto Farfani di Montalto, konsulowi włoskiemu w Łodzi. Naczelnik państwa po porozumieniu się z senatem wolnego miasta Gdańska, udzielił exequatur p. Henrykowi Haberowi, konsulowi generalnemu Grecji w Gdańsku.

O krzyż w sali sejmowej.

Z Warszawy donoszą: Do marszałka Sejmu p. Trampczyńskiego złożyła się delegacja okręgowego komitetu stronnictwa ludow. z Pomorza, wręczyła mu krzyż i prosiła, aby go ustawił na stole prezydjalnym w Izbie sejmowej. Jest to już czwarta delegacja, która z taką prośbą się zjawiała. Marszałek odpowiedział, że Izba sejmowa jest miejscem swarów, uchybiających często uczuciom religijnym i dlatego nie może spełnić żądania delegacji. Zresztą w żadnym parlamencie na świecie nie ma krzyża w sali obrad.

Akademja handlowa dla repatriantów.

Na skutek odczwy marszałka Sejmu Trampczyńskiego złożyło grono profesorów, słuchaczy i słuchaczek oraz uczniowie i uczennice Akademii Handlowej kwotę 121.441.50 mk. na rachunek krakowskiego Komitetu pomocy dla repatriantów w Zakładzie kredytowym miast małopolskich.

Powyższy czyn Krakowskiej Akademii Handlowej, która już niejednokrotnie dawała przykłady swej ofiarności na cele narodowe, winien zechęcić dyrekcje i innych zakładów naukowych do zainicjowania zbiorów pieniężnych dla repatriantów wśród młodzieży szkolnej.

ZE ŚWIATA

Republikański monarchizm.

W Bremie odbyły się bez żadnych przeszkód ze strony władz wielkie manifestacje na cześć b. cesarza Wilhelma. Przedstawiciele nacjonalistów i ludowców w przemówieniach swych w gwałtowny sposób zaatakowali sojuszników. Na placach i ulicach miasta śpiewano wśród okrzyków i okłasków «Deutschland, Deutschland ueber alles» i marsz «Hindenburga».

Drugi żyjący syn Adama Mickiewicza

Fakty podane niżej znaleźmy oddawna, ale nie wspominaliśmy o nich dlatego właśnie, aby nie urazić wielkiej skromności Józefa Mickiewicza. Obecnie znany literat Wacław Gąsiorowski ogłasza w *Górniku*, który redaguje w Wilkes Barre, w Pensylwanji, artykuł pod powyższym tytułem, a który z obowiązku dziennikarskiego podajemy poniżej.

**

Temu kilka tygodni, Sejm Rzeczypospolitej przyznał dożywotnią pensję p. Władysławowi Mickiewiczowi, jako synowi nieśmiertelnego wieszcza narodowego, Adama Mickiewicza.

Wiadomość tę powitano z uszanowaniem należnym w Polsce, z całym zachowaniem na Wychoźdźwie w Ameryce, widząc w niej dokument oczywisty, jak dalece zmartwychwstała Ojczyzna nasza zabiega o oddanie należnego hołdu Adamowi Mickiewiczowi w osobie syna Jego...

Ale nikt, nikt zupełnie nie zatroszczył się o to, nikt sobie nie przypomniał, że tam, w Paryżu, bytuje w ciszy i zapomnieniu, drugi syn Adama Mickiewicza, Józef Mickiewicz...

Powiedzmy odrazu, że nikt o tem pamiętać nie mógł, bo wogóle nawet Polacy, stale osiadli we Francji, przeważnie i o tem nie mają wyobrażenia, że żyje tuż, w pobliżu, drugi syn wieszcza, że żyje w nędzy i zapomnieniu...

Polak tworcą największego mostu na świecie.

Dnia 6 stycznia b. r. rozpoczęta została budowa jednego z największych mostów na świecie, nad rzeką Delawar, dzielącą dwa miasta i dwa stany: Filadelfię i wschodnią Pensylwanję od Camden i stanu New Jersey. Z okazji tej odbyła się uroczystość dedykacyjna, przy udziale reprezentantów władz obu stanów, przemysłu handlu i tysięcy obywateli. Most ten ma być cudem 20 wieku, a tworcą jego planów jest znany wybitnie inżynier, Polak, Ralf Modrzejewski, syn sławnej artystki dramatycznej Heleny Modrzejewskiej.

Rząd sowiecki uwięził drugiego «Mesjasza».

Donoszą z Petrogradu, iż w pewnej wiosce pod Petrogradem pojawił się prawosławny mnich, Włodzimierz Tarabajew, który udawał drugiego Mesjasza, a nadto mówił ludziom, że zamordowany niedawno mnich Rasputin, dał mu prawo do przemawiania w jego imieniu. Władze sowieckie aresztowały owego mnicha, poczem odbył się sąd nad nim i nowoczesny «Mesjasz» rosyjski został skazany na trzy lata więzienia. W Rosji sowieckiej pojawia się od czasu do czasu jakiś oswoobodzieńca, który chce pociągnąć naród do rewolucji przeciwko soviетom. Sowiecki rząd obawia się bardzo takich przewoódców, to też karze ich na miejscu.

Japońska morderczyni.

Osobliwy wypadek kryminalny zajmuje obecnie sądy japońskie. Pewna młoda z najlepszych sfer pochodząca japonka, nazwiskiem Kaneki, otruliła 18 mężczyzn, każdego z nich zmusiwszy poprzednio do zaasekurowania się na jej korzyść. Sprytna ta kobieta potrafiła oszukać wszystkich lekarzy oraz rozmaite instytucje ubezpieczeniowe. Pierwszego mordu dokonała na osobie swej własnej siostry, w której mężu rozkochana się. Sposób postępowania jej był bardzo prosty i każdym razem jednakowy: wszystkich mężczyzn, których upatrzyła sobie na ofiary swej zbrodni, ściągająca do lokalu herbaciarni, gdzie do herbaty dodawała im zatrutego wina. Dopiero po dokonaniu 18 z rządu potwornego czynu udało się władzom wykryć i ująć zbrodniczą japonkę.

Amerykanka o Polsce.

Pani Nathaniel Thayer, dyrektorka wydz. imigracyjnego amerykańskiego w departam. edukacyjnym stanu Mass., wyjechała w roku zeszłym na polecenie swej władzy przełożonej do Polski. Po powrocie złożyła raport, w którym nader sympatycznie wyrażała się o stosunkach, jakie znalazła w Polsce. Mając listy polecające do wybitnych obywateli, miała wszędzie dostęp ułatwiony i możność zwiędzenia biur, organizacyj, sekcji pomocniczych i ratunkowych. Sprawozdanie swe kończy następującymi słowami: «Po ośmiotygodniowym pobycie w pięknej Warsza-

wie wyjechałam, mając dziwne uczucie, że kraj tak dotknięty wojną i niedolą wszelaką może mieć tak dzielnych obywateli, wierzących, że ojezyczna ich będzie miała uznanie i odpowiednie miejsce wśród narodów świata».

Królowa Wilhelmina arbitrem.

W sporze o odszkodowanie za odstąpienie Węgier zachodnich zgodzili się Austrija i Węgry na sąd rozjemczy. Funkcje sędziego rozjemczego objął ma królowa Wilhelmina holenderska.

Konferencja w Genui.

Podczas widzenia się Lloyd George'a z premierem francuskim, p. Poincarem, w Boulogne, w dniu 25 b. m., postanowiono zwołać konferencję w Genui na dzień 10 kwietnia.

Od Administracji

Celem ułatwienia wysyłki należności za prenumeratę *Polonii*, postanowiliśmy pobierać tę przedpłatę w ten sposób, że z chwilą ukończenia się zapłaconego okresu, numer następny *Polonii* zostanie przesłany naszym prenumeratom za zaliczką pocztową. Proceder taki znosi potrzebę chodzenia umyślnego na pocztę i wysyłania należności mandatem. Prenumeratom rocznym będziemy wysyłać taki numer za pobraniem rocznym, prenumeratom półrocznym za pobraniem półrocznym, wreszcie prenumeratom, którzy dotychczas opłacali należność kwartalną zostanie wysłany odnośny numer za pobraniem kwartalnym. W każdym razie na dwa tygodnie więcej przed upływem okresu zapłaconego zawiadomimy każdego z naszych prenumeratów, że jego prenumerata jest na ukończeniu, a zatem każdy będzie przygotowany na otrzymanie w terminie dwóch tygodni numeru za pobraniem pocztowym. O ileby który z prenumeratów kwartalnych lub półrocznych miał zamiar dalszą prenumeratę uiścić za okres dłuższy, niż poprzednio, prosilibyśmy zawiadomić nas o tem wcześniej, a w takim razie policzymy pobranie pocztowe takie, jakie sobie życzy.

Czyż może ten drugi syn Mickiewicza nie godzien jest pamięci i uwagi, czy wogóle zasługuje na to, aby stale społeczeństwo polskie wyłączało go z hołdów i atencji, składanych p. Władysławowi i siostrze dwu braci, Pani Goreckiej?

Posłuchajcie i ucicie się i budujcie!

Józef Mickiewicz jest człowiekiem wprost wyjątkowej skromności, z spuścizny Ojca swego wziął to wszystko, co w Adamie nieśmiertelnym było mistycyzmem, co było bólem wszechludzkim, co było pogonią za wyższem, lepszym życiem.

I Józef od wczesnej młodości, odsunął się od hołdów, usunął od pychy, od tych czei, wyrażanych w przeroźny sposób potomstwu wielkiego poety.

Wstąpił on na służbę Instytucji Dobroczynności publicznej Paryża i w tej instytucji pełnił obowiązki jałmużnika, to znaczy rozdawcy zapomóg tym najuboższym, tym największym nędzarzom.

To zadawanie się ustawiczne z ubóstwem, to obcowanie z ludzką niedolą, z upadkiem, spotęgowało jeszcze w Józefie Mickiewicz samarytańskie uczucia. I Józef Mickiewicz zasłynął wśród upośledzonych. Rozdając wyznaczone zapomogi, zaczął rozdawać i własną ubogą pensyjkę... Tam, gdzie Instytucja Dobroczynności publicznej odmawiała lub skąpiła grosza, tam oddawał jałmużnik jej grosz swój własny.

I nie dość na tem, samotnik ten i dobroczynca tak nawykł do tego ustawicznego zadawania się z najuboższymi dzielnicami Paryża, że błędząc po nich, zbierał bezdomnych, zgarniał nie-

mających dachu nad głową i dawał im przytułek w swoich dwu maleńkich izdebkach...

Tu wożono Władysława Mickiewicza i panią Gorecką na inaugurację pomników, otaczano ich czecią a tam bytował ciągle nieznany, zapomniany a równie dobry Syn wieszcza, ten bodaj najgorętszy swego własnego Ojca wyzuawca

A dzisiaj?

Dzisiaj, w starej dzielnicy Paryża, na ulicy Rollin, pod numerem 21, na poddaszu, mieszka Józef Mickiewicz, długie wieczory spędza na muzyce, na czytaniu w oryginale filozofów greckich, na czytaniu ulubionego przez się Platona, na medytacjach, na troszczeniu się ciągle o niedolę ludzką.

Skromny, cichy starzec, czczony przez nędzarzy jałmużnik, poprzestaje na śmiesznie małej pensyjce i pensyjkę tę dzieli ze swymi pupilami tak samo, jak przed laty.

Od zaszczytów stroni, ucieka.

Podczas nabożeństw żałobnych, uroczystych pamięci wielkiego Adama Mickiewicza poświęconych zebrań, w kąci, wtłoczony w załam muru, stoi nie znany przez nikogo, przez nikogo nie poznawany już.

Józef Mickiewicz?

Odmawia stale zaofiarowanej mu podwyżki pensji, twierdząc, że lepiej jest powiększyć wydatki na ratunek nędzarzy.

Odmówił przyjęcia zaofiarowanego mu krzyża Legii honorowej.

I tak, jak niegdy, sunie zaulkami Paryża, i szuka niedoli.

Takim jest nieznany a żyjący syn Adama Mickiewicza.

Wiadomości Telegraficzne

« Agence » Telegraphique de l'Est « Ajencja Telegraficzna Wschodnia » 12, rue du Helder.

● **Manifestacja na rzecz bezrobotnych i repatriantów.**

W dniu 25 z. m. odbyła się w Warszawie pokojowa manifestacja, urządzona przez robotników na rzecz bezrobotnych, a przede wszystkim repatriantów. Delegacja manifestantów została przyjęta przez marszałka sejm. Wiceprezydent gabinetu, p. Stesłowicz, przyrzekł w imieniu rządu, że wkrótce rozpoczną się roboty publiczne, przy których znajdą zajęcie robotnicy ziemni i murarze.

● **Układy polsko-rosyjsko-ukraińskie.**

Wkrótce rozpoczną się układy handlowe w Warszawie między Polską, Rosją i Ukrainą.

● **Posel polski w Brazylii.**

Posłem polskim w Brazylii został P. Pruszyński, były poseł w Chrystjanii.

● **Minister lotewski w Warszawie.**

Przybył do Warszawy lotewski minister pracy, Dukur.

ROZMAITOSCI

Radjum amerykańskie.

Ameryka jest obecnie krajem, z którego przychodzą największe ilości radjum. W Colorado znajduje się ruda w piaskowcu zwana carnotit. Głównymi jej i najcenniejszymi składnikami są uranum i radium. Carnotit zawiera znacznie mniej radjum niż czarny uran, ale natomiast daje się rozpuścić wprost w silnych kwasach. Pomimo to praca jest nadzwyczaj żmudna i skomplikowana. Amerykanin jeden obliczył, że dla pozyskania jednego gramu radjum potrzebne są 500 tonn rudy, 500 tonn chemikali, 1000 tonn węgla, zużycie 10.000 tonn destylowanej wody i robota 150 ludzi przez miesiąc. A cały proceder aż do chwili, kiedy radjum zamknięte jest w tubie, wraz z końcowymi rękoczynami trwa co najmniej sześć miesięcy. Rudę rozdrabnia się i wybiera ręką. Najlepsze kawałki miele się, myje i wystawia na działanie kwasów. Z pozostałych substancji wydziela się barjum i radjum za pomocą połączeń siarczanów w wodzie nie rozpuszczalnych. Po przemianie w rozpuszczalne chlorydy rozpoczyna się uciążliwy proces krystalizacji dla ostatecznego oddzielenia radjum od radjum. To jest jedyny sposób dla odróżnienia tych tak do siebie podobnych metali, które w kryształach drobną pokazują różnicę.

W jaki sposób odcyfrowano hieroglify egipskie.

Do istnych cudów wytrwałości i domyślności ludzkiej należy bezsprzecznie odcyfrowanie zawilego pisma starożytnych Egipcjan, czyli tak zwanych hieroglifów. Dzieła tego dokonał Francuz, Jean François Champollion, urodzony w roku 1790 w Figeac w Dauphinie. W pochodzie Napoleona do Egiptu znaleziono sławny «kamień z Rozetty». Na kamieniu tym była wypisana uchwała kapłanów, powzięta dla uczczenia młodego króla Ptolomeusza Epifanesa. U góry znajdował się tekst w hieroglifach, pod spodem tekst w ludowym piśmie demotycznym, a pod niem było tłumaczenie greckie obu tekstów. To zachęcało do porównywań i poszukiwań, ale nastrożać wielkie trudności, bo niektórzy badacze mniemali, że znaki hieroglificzne nie są głoskami, ale symbolicznymi znakami. Takie uparcie podtrzymywane mniemanie ogromnie utrudniało odczytanie tekstu. Dopiero Champollion, policzywszy znaki pisma egipskiego, doszedł do wniosku, że znaki te nie mogą być symbolami, gdyż było ich niewiele mniej, niż znaków w piśmie greckim.

Champollion idąc za tekstem greckim, w którym znalazł imię króla Ptolomeusza, szukał i znalazł to samo imię w piśmie demotycznym, a następnie zaczął szukać tego samego imienia w tekście hieroglificznym. Poszukiwania nie były bezowocne i Champollion, znalazłszy imię króla, znalazł litery: p, t, o, l, m, i, s. Teraz chodzilo o to, aby litery poznane w ten sposób sprawdzić o to, aby litery poznane w ten sposób sprawdzić o innych napisach. Zaczął tedy badać in-

ÉDITIONS BOSSARD

43, RUE MADAME, PARIS VI

VLODIMIR BUGIEL. — **La Pologne et les Polonais.** — Avec une carte historique hors texte en déplié. Un vol. in-16 Bossard. Prix..... 9 »

DMITRI MÉRÉJKOWSKY. — **Joseph Pilsudski.** — Une brochure in-8, avec un portrait, traduite du russe. Prix..... 1 20

JAN KUCHARZEWSKY. — **Le Dilemme de la Haute-Silésie.** — Une brochure in-4. Prix..... 1 80

W. SIEROSZEWSKI. — **Pilsudski.** — Une brochure in-8, traduite du polonais. Prix..... 1 20

N. — **Constitution de la République de Pologne (17 mars 1921).** Préface et introduction historique par Michel POTULICKI (L'ouvrage est composé sur deux colonnes : La première donne le texte de la Constitution; la seconde, le texte du projet de la Commission constitutionnelle de la Diète, 8 juillet 1920). Un vol. in-4. Prix..... 3 »

EMILE CASPARI. — **La Situation de la Classe ouvrière en Haute-Silésie.** — Une brochure in-16, 84 pages. Prix..... 1 20

FERNAND ROCHES. — **Manuel des Origines de la Guerre.** — Causes lointaines. — Cause immédiate. Préface de M. A. DE LAPRADELLE, professeur de Droit des Gens à la Faculté de Droit de Paris. Avec un tableau synoptique en deux encres et un index des noms propres. Prix..... 9 »

V. DÉDÉCEK. — **La Tchécoslovaquie et les Tchécoslovaques.** — Préface de M. Jules CHOPIN. Une carte hors texte en déplié. Un vol. in-16 Bossard avec un index des noms propres. Prix..... 5 40

CHARLES ANDLER. — **La Décomposition politique du Socialisme allemand — 1914-1919.** — Un vol. grand in-8. Prix..... 6 »

Le Complot germano-bolchéviste. — Soixante-dix Documents sur les relations des Chefs bolchévistes avec l'armée, la grosse industrie et la finance allemandes. — Un vol. in-16 Bossard. Prix..... 5 40

ALFRED NICEFORO. — **Les Germains.** — Histoire d'une idée et d'une « race ». Traduction de I. Germani, par Georges HERVO. — Edition revue et remaniée par l'auteur. Prix..... 4 80

ny napis egipski, na którym musiało znajdować się imię królowej Kleopatry. Litery: l, o, p, znał już z napisu poprzedniego, jeśli więc jego odkrycie było niezawodnym, to w imieniu królowej Kleopatry musiał te litery znaleźć znowu. Jakoż znalazł przy pomocy liter znanych i to drugie imię, skutkiem czego znał już o kilka liter więcej, a mianowicie: k, r, e, a, oraz poznał drugi znak dla litery: t.

Ale jeszcze nie był pewien swego odkrycia, sądził bowiem, że znaki, które był poznał, były używane tylko dla pisania imion grecko-rzymskich. Lecz oto 14 września 1822 roku otrzymał z Egiptu nowe teksty, w których znajdowały się imiona starych królów egipskich: Ramzes i Tutmosis. Teraz już nie było wogóle wątpliwości, że udało mu się ostatecznie rozwiązać jedną z tak wielkich zagadek. Wpadłszy do pokoju brata, zawołał: «Sprawa wygrana!» i ze wzruszenia omdlał. Dnia 27 września francuska Akademia nauk przyjęła do wiadomości wieść doniosłą, że staro-egipskie pismo hieroglificzne zostało odcyfrowane.

Osobliwe bóstwa.

Indje są krajem dziwnych bożyszczy, a niektóre z nich są rzeczywiście arcyosobliwe. Kształty groteskowe niektórych bogów są znane wszystkim turystom w Indjach, bo obrazy ich widnieją wymalowane na drzwiach domów i wszystkich wolnych ścianach. Tak np. jest Ganesh, bóg obfitości, bóg wesołości. Jego cechami są wielki brzuch i trąba słonia, co rzeczywiście nadaje mu wygląd jowialny. A że jest także bogiem nauki, prawie wszystkie książki indyjskie zawierają poświęconą mu dedykację.

Niemniej znanym jest Hunooman, bożek małp, który z rządu świętej małpy podniesiony został na patrona spokojnego życia domowego. Żadne miasto o jakichś takich pretensjach nie jest doskonałe bez świątyni Hunoomana.

Ale dwa najwyższe bóstwa to Wisznu chroniący i Sziwa niszczyciel. Wisznu według podania dziewięć razy zstąpił na ziemię, przybierając to postać ryby, to znów żółwia, niedźwiedzia i słonia i w ten sposób przyczynając się do względów, jakimi te zwierzęta cieszą się w Indjach. Ale najbardziej znanym jest w swojej ludzkiej

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie: Cykularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską

Pierwszy Polski Sklep

Artykułów Piśmiennych.

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na dzienniki warszawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką):

Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita
zarazem poleca KSIĄŻKI POLSKIE
3, rue Fourcy. — Paris IV.

PENSIJONAT

POLSKO-AMERYKAŃSKI

Wielki komfort—Centralne ogrzewanie
Elektryczne oświetlenie — Łazienki.

Pokoje z całodziennym
utrzymaniem od 20 fr.

14 rue Daumier — Paryż (XVI), (Auteuil).

TELEFON.

GARAŻ

postaci Kriszny. Jako taki miał setki i tysiące żon i synów, a życie jego jest dziwną mieszaniną czynów bohaterskich i miłosnych. Łatwo go poznać, bo pomalowany jest na jasno niebiesko i stoi majestatycznie na wężu. Jak wszystkie inne bóstwa, tak i posągi Kriszny nader ludzki prowadzą żywot. Codziennie podnoszą go z łoża, ubierają, karmią — pożywnie szybko uprzągnięte jest przez kapłanów, a wieczorem, rozebrany idzie do kąpieli i kładą go jak dziecko do łóżka.

Sziwa niszczyciel jest raczej strasznym potworem, z upodobaniem do ognisk i grobów. Lecz w szlachetny sposób większość swoich strasznych właściwości przenosił na swoją żonę, okrutną boginię Kali. Dziwnym sposobem ta straszna para czczona jest zarówno jako niszczyciele jak i twórcy, tak, że bezdzietne kobiety do nich kierują swe modlitwy.

W Panteonie indyjskim jest pono 330 milionów bóstw. Cały kraj jest zaludniony osobliwymi bóstwami, od takich, którym wstrętny jest każdy gwałt, aż do takich, które jeszcze zawsze żądają ludzkich ofiar. Ale wszystko ma swoją humorystyczną stronę. Dochody świętych miejsc są ogromne. W jednej wsi był święty pustelnik, do którego pielgrzymowano ze wszystkich stron. Żeby zapobiec przeniesieniu się jego w inną okolicę, mieszkańcy zadusili go i pochowali, zapewniając sobie przez to na wieczne czasy święte zwłoki i święty grób. «Świętość» opłaciła się tej wsi, ale nie «świętemu».

70 Ciągnienie Miljonówki

z d. 25 lutego

Z koła wyszedł numer

0.018.273

Ostatnie nowości, nadeszłe do księgarni Polonii.

Ignacy Nikorowicz.

Krwia i Łzami, powieść z zarania nowego szczęścia ojczyzny..... 3 fr. 50

R. Gerling.

Dziewczyna, której za żonę brać się nie powinno. Rady i wskazówki, 18 ilustracji w tekście, tłum. I. Nikorowicz.. 2 fr. »

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Tel. Trudaine 54-68.

SAVOYS SOUPERS**OBIADY — KOLACJE**

Open all night. Ouvert toute la nuit.

OTWARTE CAŁĄ NOC.

Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.

OBIADY à prix fixe i à la carte

z winem i kawą po 18 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

Bank Francusko-Polski

41 Avenue de l'Opera, Paryż.

Telefon: Central 08-99.

Bank zajmuje się wyłącznie

z sprawami z Polską.

Kupno i sprzedaż polsk. banknotów.

Rachunki bieżące w markach polsk.

Wysyłka pieniędzy do Polski.

KRONIKA**Uroczystość kościelna w zakładzie Ś. Kazimierza.**

W zakładzie Św. Kazimierza (119, rue du Chevaleret) odbędzie się dnia 6 marca o godz. 10 rano uroczysta msza św. z kazaniem na uczczenie Św. Kazimierza, patrona zakładu i całej Polski. Popołudniu o g. 2 i pół Droga Krzyżowa i błogosławieństwo Najśw. Sakramentem.

Poszukuje się.

Konsulat polski w Strasburgu prosi nas o zawiadomienie, że pani Julja Goziałowska, zamieszkała w Wielkopolsce, koło Mogilna, w miejscowości Wielka Baba, poszukuje swego męża, który pod nazwiskiem Wacława Grochowskiego służył w armii Hallera, a który miał pozostać we Francji jako cywilny. Ostatni jego adres był: W Grochowski, Kerlede, Saute de Pornichet, St.-Nazaire, Loire-Inf.

Echa wieczoru w operze na dochód polski.

Dochód czysty uroczystego wieczoru w Operze paryskiej, w dniu 14 lutego z udziałem śpiewaków Kaplicy Sykstyńskiej, na dochód repatriantów polskich dał blisko 135.000 franków, licząc w to nadwyżki z darów prywatnych. Część dochodu została już przedtem wręczona Polskiemu Czerwonemu Krzyżowi. Większa część dochodu zostanie rozdzielona między repatriantów polskich i zakład św. Kazimierza.

Polski koncert.

Przypominamy, że jutro, w niedzielę, dnia 5 marca, odbędzie się w sali Geograficznej, 184 Bd. St.-Germain, polsko-francuski koncert, z głównym udziałem znanego artysty operowego, tenora, p. Władysława Turzańskiego. Dowiadujemy się, że Małżonka Prezydenta Republiki, P. Aleksandrowa Millerandowa zarezerwowała kilka biletów na ten koncert, który zapowiada się niezwykle interesująco. Niewiele pozostałych biletów można będzie nabyć jeszcze przy kasie w niedzielę, już od godz. 6 wieczorem.

Bal francusko-polski.

Dziś, w sobotę dnia 4 marca, o godz. 9 wiecz. w sali Hippodromu (Gmach Gaumont) 1 rue Caulaincourt, odbędzie się bal francusko-polski, z narodowymi i tancami polskimi. Jak się dowia-

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

MAKULUS & MAŁACHOWSKI

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)
(métro Reuilly)

Wielki wybór na Składzie.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS
(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
Artystów Ma-
105, boulev. du larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**EXPORT-UNION
KONCESJONARZUSZE FABRYK**

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: Jakierniczego, malarskiego,
kautuczowego, papeteryjnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gummy Lakowe,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompesowy, Alun Chromowy,
Dwuchromian Sodowy.

dujemy, bal zapowiada się wspaniale. Kto czuje się krępkim, niech nie omieszcza zjawic się na balu polsko-francuskim, gdzie czeka go zabawa staropolska, mnóstwo niespodzianek i doskonały bufet.

W sprawie milionówek.

W odpowiedzi na zapytania w sprawie podanych niedawno przez nas ciągnien milionówki, pospieszamy oznajmić, że — zwłaszcza w początkach — przez 8 tygodni zdarzało się, że wylosowywano numery, które nie były sprzedane i że zatem ciągnięcie powtarzano. Stąd więcej jest wylosowanych numerów, niż było wogóle ciągnien.

Potrzeba nauczycieli polskich.

Poszukuje się dwóch nauczycieli względnie nauczycielek polskich dla polskich szkół we Francji. Zgłoszenia do *Polonii*.

NEKROLOGJA**Ś. p. R. Terlikowski**

Z Pau nadchodzi wiadomość o śmierci R. Terlikowskiego. Zmarły znany był dobrze kolonji polskiej w Paryżu, gdzie przez długi czas przy bulwarze Strasburg miał zakład fotograficzny pod nazwą Lambert.

Zmarły był bratem znanego zaszczytnie artysty malarza Włodzimierza Terlikowskiego, któremu z powodu śmierci Jego brata zasylamy wyrazy szczerzego współczucia.

ZAPROSZENIE.

POLSKA SZKOŁA TAŃCÓW W PARYŻU
«LA VARSOVIENNE»

54, rue de Chateau d'Eau.

Telef.: Nord 46-34 Telef.: Nord 46-34

pod kierownictwem baletmistrza

Józefa Kroczyńskiego,

urządza w sobotę d. 4 marca swój doroczny

Bal Polsko - Francuski

w sali nr. I Hippodromu, 1 rue Caulain-
court (Plac Clichy).

Początek balu o godz. 9 wiecz., koniec o 5 rano.

W programie między innymi:

POLONEZ, MAZUR, KRAKOWIAK,
LANCIER I WALC FIGUROWY.

Karty wstępu po 10 frank. do nabycia: w administracji *Polonii*, w kancelarii szkoły i w dzień balu przy kasie.

— Bufet na miejscu. —

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I^{ej},
II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Blizszych informacji udziela Biuro

6, Rue Aubert, PARIS

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C^e

48, rue du Colisée, PARIS (8^e)

Tél.: Elysée 21-46

GABINET LEKARSKI

Doktora Massonnet'a

50, RUE DE CHATEAU-LANDON — PARYŻ

(métro Aubervilliers)

Choroby ogólne i choroby krwi

CHOROBY KOBIECE

Codziennie od 1 do 3 i od 8 do 9 wieczorem
oraz na Rendez-Vous listownie zamówione

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 1 marca 1922.

Funty angielskie.....	48 fr. 17 1/2
Dolary ameryk.....	10 fr. 85
Franki belg.....	94 1/2
Franki szwajc.....	2 fr. 12 1/2
Marki niem.....	4 3/4
Korony czeskie.....	18 7/8
Leje rumuńskie.....	—
Korony austr.....	3/16
Liry włoskie.....	58 1/8
Marki polskie:	
Banknoty.....	0.31
Czeki na Warszawę.	0.27 — 0.28 1/2
Tysiąc marek polskich..	2 fr. 80